





**Bastienne GERE**

# **H Y B R I D E**

**Ce livre numérique a été publié via bookelis**

**Manuscrit protégé par© Copyright France 2015**

## CHEZ ANNAEDITIONS

### **Henri CARLIOZ**

Amédée

### **Nicolas CHARPENTIER : Les Chroniques d'Esperia**

Tome 1 : L'aube des temps

Tome 2 : L'avènement de la civilisation

Tome 3 : Les temps médiévaux

Tome 4 : L'époque moderne

Tome 5 : Le crépuscule du destin

### **Jean-Luc DEMELIER**

Les marches du temps

Porta Tempus

### **Jack FERET : La Saga de [ÔM]**

Tome 1 : La Sphère

Tome 2 : La Pyramide enfouie

Antépisode : Sefrkhêt

Tome 3 : Ishi

Tome 4 : [UTA]

### **Bastienne GERE**

Tu m'en diras des nouvelles ...

### **Danielle GOURBEAULT**

Le marais des Sauryls (Tomes 1 & 2)

## **Hybride (n.m.)**

1- biologie : Se dit d'un animal issu du croisement entre des lignées sélectionnées et plus ou moins consanguines à l'intérieur d'une même espèce. de deux variétés, sous-espèces, espèces ou genres différents

2- génétique : Organisme issu du croisement de deux individus

3- figuré : Qui n'appartient à aucun type, genre, style particulier, qui est bizarrement composé d'éléments divers.

**Baptiste, merci de m'avoir fait rouvrir ce livre...**

**Bastienne GERE**

**H Y B R I D E**

**ANNAEDITIONS**



## *I - Solitude.*

Des nuées de cendres et de poussières réveillèrent Vana. Elle se leva d'un bond : ses rêves tourbillonnaient encore dans son esprit.

Une fumée noire flottait autour d'elle ; elle entra par les fenêtres en griffant les murs et le sol. L'odeur du feu la prenait à la gorge et brouillait ses idées. Son souffle était saccadé, sa vision troublée : elle ne comprenait pas.

Ou avait *peur* de comprendre.

Vana se précipita vers la fenêtre qui donnait sur le quai Nord de la ville.

Son ventre se serra : un bataillon de robots était déployé sur le port. Ils serraient tous des torches enflammées entre leurs mains de fer. Leurs voix monocordes et puissantes faisaient trembler les murs de tôle.

- Vana Akima, vous êtes en état d'arrestation sur ordre du Gouverneur d'Akryl pour de *très* nombreux délits : contrebande, évasion d'une prison des Autorités et pillage d'un entrepôt de l'Armée Galactique. Vous avez trois minutes pour vous rendre. Au-delà de ce délai, nous brûlerons cet endroit. Coopérez !

Le sang de Vana se mit à fouetter ses tempes. La peur voilait ses pensées, les déformait et les déchirait. Elle sentait son cœur cogner dans sa poitrine, comme un animal en cage. Il n'y avait plus qu'une seule solution maintenant : *fuir*.

Elle ramassa son foulard noir et le noua autour de son cou, rangea son arme dans sa ceinture et rassembla des munitions.

Tout le reste était inutile, tout le reste était superficiel. Il le fallait. Car tout le reste allait brûler, aussi vite que du papier.

*Au-delà de ce délai, nous brûlerons cet endroit.*

La fumée avalait peu à peu chaque parcelle d'air et le feu commençait à émietter les murs, les meubles et tout ce qui restait.

La cendre noircissait les joues de la jeune femme. Sa tête tournait.

*Coopérez !*

La gorge voilée, elle retourna près de la fenêtre, trébuchant sur les débris calcinés. Le toit commençait à s'effriter et à céder sous les flammes.

Elle voulut ouvrir la fenêtre pour échapper au bûcher, mais le verrou ne céda pas. Elle sortit son arme et tira pour le faire exploser.

*Il faut sortir, Vana. Tu n'as plus le choix ! Trouve un moyen, sors ! Sauve ta peau, sors...*

Elle se glissa par la fenêtre et déserta le champ de ruines. Elle entendait toujours les voix des robots, comme des échos lointains.

La jeune femme se réfugia derrière un coin de mur et observa le brasier une dernière fois.

Elle s'interdisait de faire le compte de tout ce qu'elle venait de perdre. Tous ses souvenirs brûlés.

Elle tentait de rester impassible devant le bûcher de sa vie.

*Reste impassible, serre les dents et marche droit devant. Tout ira bien...*

Une larme coula le long de sa joue noircie.

La tête basse et les poings serrés, elle se mit à marcher le long des quais. Le vent rongeaient les murs de la cité et ses cheveux cinglaient son visage.

Juste avant de disparaître dans la pénombre d'une impasse, Vana jeta un dernier regard vers son taudis, ravagé par les flammes. Après tout ce n'était rien d'autre qu'un taudis : deux cuves éventrées et soudées ensemble qui se consumaient.

L'édifice sembla soudain s'élever vers le ciel. Une fumée noire dansait tout autour. Puis, le bûcher finit par s'effondrer dans un nuage de cendres.

Le sommeil embrumait encore les pensées de la jeune femme. Les images de ses derniers rêves flottaient dans son esprit. Elle n'arrivait pas à réaliser. Elle était perdue dans des limbes épais.

*Réfléchis un peu, Vana. Percute... ça changera. Tu n'as plus rien. C'est tout. Plus rien...*

Elle effleura la crosse de son arme du bout des doigts. À son contact, elle sentit monter en elle une once d'assurance. Rien qu'un instant.

L'Océan sur lequel flottait la ville d'Akryl s'étendait à côté d'elle. Sa surface scintillante frémissait sous les vagues et le soleil incandescent y allumait des milliers de perles d'argent.

Tout en marchant sur les quais déserts, Vana regarda l'horizon brillant.

De l'eau à perte de vue.

Au Nord, les rues de la cité étaient toujours désertes et la hauteur des immeubles empêchait le soleil d'y briller. Les habitants du centre et des quartiers Ouest n'aimaient pas y venir : tout le monde savait qu'on pouvait y faire de mauvaises rencontres...

Mais ce matin-là, Vana apprécia la solitude du quartier Nord. Elle savoura l'ombre qui l'enveloppait. Elle détestait le soleil. Elle le *haïssait*.

Lorsqu'il brillait, il rouvrait ses plaies et ses cicatrices. Lorsqu'il brillait, il lui rappelait l'enfer du Bagne, les fouets brûlant et claquant sur son dos.

Vana était une chasseuse de primes. Elle traquait les contrats et les quêtes de toutes sortes et volait, tuait ou torturait avant de retourner chercher son dû.

Elle effectuait toujours froidement le travail : sans bavure,

sans accroc, sans fausse note.

Ou rarement en tout cas.

Vana avait toujours dû lutter pour survivre. Survivre à la mort de ses parents, survivre à la solitude et à l'exil. À quinze ans, elle avait réussi à fuir le Centre d'Apprentissage dans lequel les enfants de la Galaxie grandissent. Elle avait fui l'autorité pour plonger dans l'ombre et la liberté.

Mais la liberté avait un prix.

Échouée sur une planète reculée, loin du Centre, elle s'était perfectionnée seule au tir, au pilotage et à tout ce qu'elle avait jugé utile pour s'en sortir. Elle s'était mise à voler, à piller et à tuer en se confrontant aux autres mercenaires sans faiblir.

Elle avait acquis la Nef au cours d'une mission. Et ce vaisseau lui avait offert l'indépendance. La liberté de voler au gré des étoiles et des contrats les plus intéressants...

Aujourd'hui, son nom était enregistré dans tous les ordinateurs des Autorités, avec sa photo et son statut : « *recherchée* ».

Mais elle refusait d'avoir peur. Et pour y parvenir, elle déconnectait son esprit, elle ne réfléchissait plus : si la mission était alléchante et la prime élevée, elle s'envolait avec l'ivresse de l'instant présent pour seule défense.

Mais ses convictions vacillaient parfois sous le poids de la réalité, de la solitude et du danger qu'elle courait chaque jour.

Vana marcha jusqu'à un bar qu'elle connaissait bien en évitant les patrouilles de robots.

Seuls quelques passants s'étaient hasardés dans les rues du quartier Nord. Une Magistrate déambulait parmi eux.

Les Magistrats étaient les gardiens de la paix dans la Galaxie. Ils légiféraient, rendaient la justice, instauraient les lois et régissaient les systèmes. L'impartialité et la droiture se voulaient être leurs mots d'ordre. Mais l'équilibre était parfois menacé par la corruption et la cupidité.

Ils vivaient reclus sur une planète nommée Nâo où l'ensemble des lois de la Galaxie, des matricules des vaisseaux et des profils de chaque être vivant était confiné dans d'immenses tours de verre.

Vana s'était toujours interrogée sur le rôle des Magistrats. Elle pensait que la Galaxie était trop vaste pour être dirigée. Et elle n'aimait pas savoir qu'autant d'informations étaient enfermées dans un seul lieu...

Vana n'avait foi en rien.

La jeune femme entra dans le bar. Une enseigne lumineuse brillait au-dessus de la porte : "*l'Akryl's Bar*". Certaines lettres grésillaient et clignotaient.

Elle traversa un couloir aux murs chargés de trophées, de dents de monstres marins et d'ailes nacrées d'oiseaux exotiques.

Vana avait fini par se lasser de tous ces trophées. Ils lui rappelaient que le quotidien se répétait. Ils lui rappelaient qu'il n'y avait pas de futur sur Akryl.

Le couloir débouchait sur une salle sombre. Des nappes de chaleur émanaient des bouches d'aération et brouillaient la vue. Des effluves de transpiration, de cannelle et d'alcool se mêlaient et rendaient l'air lourd et piquant.

Le comptoir semblait disparaître sous des dizaines de verres vides. Des tables rondes étaient dressées un peu partout, éclairées par des néons. Quelques hublots perçaient les murs mais n'apportaient presque pas de lumière. Un parquet noirci recouvrait le sol. Des trappes menaient aux souterrains remplis de marchandises de contrebande...

Un brouillard malodorant bouillonnait dans le bar. Malgré les échos rauques et les verres brisés, quelques chasseurs de primes y dégotaient des contrats et des missions.

Des destins se faisaient et se défaisaient entre ces murs sombres.

Vana s'installa à l'une des tables. Ses yeux se posèrent sur un renégat occupé à négocier avec un Bungo.

La créature portait une combinaison noire, aux poches remplies de grenades et ses yeux globuleux fixaient le renégat d'un air sournois. Visiblement, il guettait le moindre faux pas pour l'escroquer.

L'homme face à lui s'appelait Sören. Vana le connaissait bien. Il était presque un *ami*... Même si elle ignorait la signification précise du mot.

Sören avait l'âme vive d'un chasseur de primes et sa manière de négocier était unique. Il ne perdait jamais. Le Bungo face à lui était en train de le découvrir...

Un intrus s'assit devant Vana. Sa carrure obstrua la lumière du néon, les plongeant tous les deux dans la pénombre. La monstrueuse créature dévisagea la mercenaire avec férocité.

C'était Sheego, le gérant du bar. Son visage couturé de cicatrices se déformait sous la colère. Ses yeux sombres, injectés de sang, fixaient Vana comme deux flammes rougeoyantes :

- Te voilà enfin, *Akima* ! J'espère que tu n'as pas oublié notre petit arrangement ? Il ne faut pas que je te rafraîchisse la mémoire ? Si ?

- Non, non, je n'ai pas oublié... Écoute-moi : il y a eu des complications. Je te fournirai le minerai mais nous ne sommes plus les seuls sur le gisement. La Base Alpha a découvert l'endroit et veut mettre la main dessus. J'ai l'impression que...

- Je me fiche de tout ça ! Je me fiche de savoir que la Base a trouvé le gisement, tu comprends ça ? Je te paye pour extraire cette roche, pas pour négocier avec les Autorités ! Si je n'en vois pas la couleur, tu devras rembourser tous les frais de la recherche ! Et cette fois, tu ne t'échapperas pas !

- La planète est *surveillée*, Sheego ! Tu ne comprends rien ? Les vaisseaux sont contrôlés et fouillés ! Je ne peux plus

y retourner sans une autorisation officielle et mon nom est fiché partout... Je suis bloquée ici. Crois-moi, j'ai tout essayé. On ne peut rien faire contre eux.

Sheego soutenait le regard de la mercenaire. Une étincelle brûlait au fond de ses yeux pétillants.

- Est-ce que c'est mon problème, Akima ? Quand je t'ai engagée, tu avais l'air sûre de toi, robuste, intrépide et voilà que quelques soldats suffisent à t'effrayer !

- Les temps ont changé. Aujourd'hui, j'ai mes intérêts à défendre. Les robots d'Akryl ont failli m'attraper ce matin. Ils ont brûlé tout ce qu'il me restait... Et je te rappelle qu'il y a eu un traître dans l'équipe que tu m'avais fournie. C'est lui qui a révélé l'emplacement du gisement.

- Qu'essayes-tu de me dire, Akima ?

- Je ne pourrai pas te payer... ni retourner sur le gisement pour le moment...

- Tu veux rompre notre contrat ? Tu sais ce que ça coûte...

- Je n'ai pas dit ça. Mais je ne pourrai pas te rembourser ni t'amener le minerai avant d'avoir retrouvé une situation *stable*.

- Laisse-moi te poser une question... Pourquoi reviens-tu ici ? Alors que tu sais bien que je suis là. Tu veux savoir ce que j'en pense ? Tu es *lâche*, tu ne fais que fuir et te défilier. Tu voudrais me filer encore une fois entre les doigts ! Mais je ne te laisserai pas le temps de t'échapper !

Il saisit l'arme accrochée à sa ceinture et la pressa contre la tempe de Vana. Au même instant, elle plongea la main dans sa cartouchière et attrapa une grenade.

Tout se payait : s'il tirait, ils mourraient *ensemble* !

Une explosion les fit sursauter tous les deux. La porte du bar venait de partir en fumée et trois robots débouchèrent du couloir.

Ce n'était pas des soldats d'Akryl, mais des Robots Alpha, des combattants aux corps massifs et solides comme la roche.

Leurs yeux irisés de rouge balayèrent la pièce et s'attardèrent sur chaque mercenaire. Ceux accoudés au comptoir, ceux terrés dans les coins de la pièce, ceux adossés aux murs. Les faisceaux écarlates s'arrêtèrent plusieurs fois sur Vana. La mercenaire sentit une goutte de sueur couler lentement le long de sa tempe. Elle priaït pour qu'ils ne soient pas là pour elle. Son cœur battait dans sa poitrine et sa main serrait de plus en plus fort la grenade...

Les robots poursuivirent leur inspection. Leur cible n'était pas Vana, leur cible était ailleurs. Le bar semblait prisonnier dans la glace. Les visages se fermaient lentement et l'odeur de la peur flottait dans l'air.

L'un des robots s'avança jusqu'au centre de la pièce.

Sheego s'était écarté de Vana et se tenait près du comptoir.

- Que venez-vous faire ici ? aboya-t-il.

- Nous recherchons *Sam Astan*. Nous allons contrôler le bâtiment : n'opposez aucune résistance. Je vous ordonne de rester à vos places et de ne pas quitter cet endroit, *n'opposez aucune résistance*, répéta le meneur.

Tout en essayant de calmer ses tremblements, Sheego désigna l'escalier qui menait à l'étage. Le robot s'y dirigea et ordonna aux deux autres de patienter.

Les chasseurs de primes se dandinaient sur leurs chaises, les yeux débordants d'angoisse. Ils fixaient les débris de la porte et la fumée qui émanait du couloir. Ils se tenaient prêts à s'enfuir à la moindre occasion.

En vain.

Vana croisa le regard de Sören. Ses grands yeux gris brillaient dans l'ombre. Malgré la peur, il lui adressa un sourire timide.

Tous semblaient enchaînés au plancher. Tous étaient pris au dépourvu. Tous tremblaient. Il n'y avait plus aucun bruit,

seulement des échos à l'étage. Des chaises étaient démantelées, des lits s'entrechoquaient, des vitres se brisaient...

Les deux robots au rez-de-chaussée pointaient leurs armes sur les mercenaires.

L'atmosphère était oppressante et le silence pesant.

Le robot descendit lentement l'escalier. Un souffle d'espoir balaya l'assemblée silencieuse. Tout allait peut-être enfin se terminer...

- Le fugitif n'est pas là, annonça le meneur. Nous allons soumettre le propriétaire de l'établissement à quelques questions. Patientez encore un peu.

Une fois l'annonce terminée, tout s'immobilisa à nouveau. Sheego tressaillit. Ses muscles se contractèrent pendant que ses yeux cherchaient une échappatoire...

Il quitta doucement la pénombre dans laquelle il s'était réfugié. Cette fois, l'un des deux autres robots accompagna le leader à l'étage.

- Qui est Sam Astan ? demanda soudain Vana. Qu'a-t-il fait ?

Il y eut un silence. Un silence glaçant.

- Mon système n'est pas conçu pour répondre à cette question, veuillez reformuler votre demande, répondit le meneur.

Il ne lui laissa pas le temps de reformuler sa question et referma la porte d'une des pièces de l'étage. Le claquement résonna dans le bar.

Tous connaissaient les méthodes des Robots Alpha et ils se mirent à trembler. Certains plus que d'autres pour en avoir déjà fait les frais.

Quelques minutes plus tard, des cris déchirèrent le silence. Tous les regards étaient rivés sur la porte close.

*Arrgh !... Connais pas de Sam... Pitié !... Connais pas...*

Puis la porte s'ouvrit à la volée et les deux robots

redescendirent avant de quitter le bar, sans un mot.

Ils étaient repartis bredouilles, sans Sam Astan : Sheego ne leur avait été d'aucun secours. Et pour une fois, il avait été *sincère*.

Les minutes qui suivirent s'accéléchèrent et se brouillèrent : un employé se précipita à l'étage, un Bungo se jeta vers la sortie, un mercenaire se mit à rire en levant son verre au ciel.

Vana jugea l'instant propice pour s'éclipser, maintenant que Sheego ne pouvait plus l'en empêcher.

Sören la suivit et la rattrapa lorsqu'ils sortirent du bar.

- Tu as déjà entendu parler de cet Astan, toi ? fit-il. Apparemment c'est le bandit le plus recherché de la Galaxie ! Trois robots Alpha ça fait beaucoup quand même...

- Jamais entendu parler de lui, marmonna Vana. Mais c'est vrai qu'il a dû faire une grosse bêtise pour avoir les Robots Alpha aux trousses.

- Qu'est-ce qu'ils ont bien pu faire à Sheego...

- J'en sais rien. Et je ne veux pas le savoir. J'ai jamais eu affaire à eux jusqu'ici et j'espère bien que ça durera.

Vana aperçut une feuille placardée au mur. Elle la décrocha et lut à haute voix :

*« Toute personne motivée peut, dès maintenant, se rendre sur la Base Alpha. Le Commandant Oswald requiert les services de tous les chasseurs de primes de la Galaxie pour traquer et retrouver un fugitif nommé Sam Astan.*

*Une prime généreuse sera accordée à celui qui le trouvera, ainsi que l'abandon de toutes poursuites judiciaires à son égard. »*

Le tampon noir d'Oswald, Commandant de la Base Alpha, luisait au bas de la page.

- Tu as vu ça ? s'exclama Vana. Voilà qu'ils demandent aussi les services des mercenaires. Cet Astan ne va plus pouvoir

fuir très longtemps.

- Cette somme d'argent pourrait arranger les choses, tu ne penses pas ? Regarde la vérité en face, Vana : toi et moi, ce n'est pas la vie rêvée en ce moment...

L'image du brasier de ce matin revint à l'esprit de la jeune femme.

- Hors de question. Comme tu l'as dit, ce n'est surtout pas le moment d'aller se frotter à Oswald et ses robots ! trancha-t-elle, les poings serrés.

- Mais pense à ce que cet argent pourrait changer. Tu pourrais rembourser Sheego, et moi payer les Bungos !

- Vas-y si tu veux. Moi, je ne veux pas perdre le peu qu'il me reste. Je dois m'attendre à aller au Bagne d'un instant à l'autre et la prime n'y changera rien...

- Faisons équipe Vana, comme avant ! On partagera la récompense...

La jeune femme leva les yeux vers Sören. Elle lisait dans son regard sa sincérité et son enthousiasme mais sa décision était prise : elle n'irait pas.

Elle laissa l'annonce lui glisser des mains et s'éloigna du renégat.

- Dis-moi au moins au revoir, dit soudain le mercenaire en la rattrapant une fois de plus.

- À bientôt, marmonna-t-elle, la tête basse.

Elle repartit. Bien sûr qu'elle aurait pu se confier à Sören, lui raconter les menaces de Sheego, le brasier et sa vie qui se durcissait sans cesse... Mais elle ne dit rien. Elle sentait les yeux du mercenaire posés sur son dos, la regardant s'échapper une fois encore.

*Il s'en remettra...*

Vana ne trahissait rien. Jamais. Sören avait fini par s'habituer à cette bulle sinistre.

De toute façon, et comme toujours, leurs routes allaient